



# La Lettre de MINERVE

La lettre trimestrielle de Minerve  
est éditée par l'Association de l'Enseignement Militaire  
Supérieur, Scientifique et Académique

Lettre n° 58 – Juin 2023

## **Éditorial du Général de corps d'armée Olivier GOURLEZ de la MOTTE, Président**

**« Face aux transformations multiples et aux évolutions, quelle attitude adopter ? »**

Tout un chacun est confronté actuellement à des changements forts, voire majeurs, autour de lui, concernant souvent directement les structures dans lesquelles il évolue. À la frontière de plusieurs mondes, nous sommes témoins ou acteurs de ces transformations qui touchent nos environnements. Avec un peu de recul, cela a toujours existé ! Alors pourquoi un certain ressenti de saturation ? Quelles sont les caractéristiques particulières de ces évolutions ? En première approche leur fréquence s'est accélérée, donnant le sentiment qu'elles s'enchaînent et se succèdent sans aboutir et donc sans produire leur pleine efficacité. Les modifications de structures s'imposent ainsi plutôt comme des modes de management de la part de gouvernances changeantes. Au lieu de créer une adhésion immédiate, elles sont l'objet de quelques suspicions. Même si les objectifs font une certaine unanimité, le doute subsiste quant aux moyens de les atteindre aux échéances indiquées.

Cela se passe de plus dans un contexte où nos sociétés sont confrontées à de grands enjeux dépassant nos capacités de gestion individuelle, tels que ceux de la crise sanitaire COVID-19, le réchauffement climatique, la guerre en Ukraine, mais aussi celles dans la région du Haut-Karabakh, du Soudan... Ce contexte suscite donc l'idée d'une certaine impuissance.

Il n'est pas rare d'entendre des réflexions appuyées sur le manque de confiance dans la compétence de nos décideurs et par là de cultiver le découragement ! Il est donc important de s'interroger, chacun à notre niveau sur nos comportements, sur le risque de léthargie qui nous guette. En effet nous pourrions être saturés par trop d'informations négatives. Inquiétudes et préoccupations se perpétuent, provoquées par les évolutions qui nous semblent peu maîtrisées alors même que les crises se succèdent. Attention à ces signaux nocifs et toxiques. Notre cerveau est programmé pour s'inquiéter d'abord et raisonner ensuite. Un trop plein d'inquiétudes peut ne plus être gérable, il en va de notre capacité à assumer notre charge mentale.

Deux voies s'offrent à nous pour éviter abattement et sentiment d'impuissance. Tout d'abord continuons à nous former et à entretenir une culture du recueil de connaissance. Cela permet d'avoir du recul sur la multiplication des données qui nous assaillent au quotidien. Ensuite restons engagés dans des actions simples au sein de nos collectivités et nos associations, pour entretenir la cohésion entre nous. L'entraide et le partage de valeurs sont des moteurs essentiels à notre motivation. Elles donnent un sens à nos vies.

## **Le mot du Directeur Général**

*Général de division André VAR*

À la veille de l'été, il est temps de faire un petit bilan. Après la période COVID et son cortège de confinements et de mesures contraignantes pour des activités associatives, nous avons connu les mouvements sociaux liés aux réformes proposées par le Gouvernement. Nous commençons à reprendre une vie normale d'association sans nous faire d'illusions sur la pérennité de l'accalmie actuelle. Ainsi nous avons repris depuis peu le rythme mensuel de nos conférences, nous rencontrons plus fréquemment les stagiaires en scolarité ou en préparation au cours de leurs stages à l'École militaire et nous avons pu être plus présents auprès de l'EMSST et du CDEC au jour le jour et à l'occasion d'événements qu'ils organisaient - conférences, colloques, activités de rayonnement, voyage d'études.

Toutefois, il faut bien admettre que ce n'est plus comme avant. À la surface des choses tout semble aller bien, mais nous constatons une inertie plus grande à mettre en œuvre les initiatives, principalement en raison d'un manque de motivation assez général qui se traduit par une faible participation. Ainsi nos conférences n'ont pas l'auditoire qu'elles méritent au vu du panel de conférenciers réuni malgré l'élargissement de la liste d'invitations et l'accès facilité grâce à Internet permettant d'y assister à distance. La mise à disposition de leur enregistrement vidéo, qui nécessite des efforts supplémentaires conséquents, ne semble pas intéresser non plus.

Si cette situation se prolongeait, elle pourrait remettre en cause le modèle de fonctionnement de Minerve, car il n'est pas possible de mettre des conférenciers en face de salles vides. On ne peut pas compter indéfiniment sur la bonne volonté de quelques bénévoles pour représenter l'association. Il faut donc que nos membres se mobilisent pour répondre plus activement aux sollicitations qui ne sont somme toute, pas si nombreuses. Dans une association comme Minerve, payer « sa coti » ne suffit pas et je vous rappelle la charte de membre que vous avez agréée lors de votre adhésion (si vous l'avez oubliée, elle est disponible sur notre site Internet) qui vous engage à être proactif.

Espérons donc un retour à la normale rapide, d'autant qu'entour de nous, les choses changent aussi. En cette période de discussions sur la future Loi de programmation militaire, vous n'avez pas manqué de constater que de grands changements se préparaient au sein des armées pour faire face, en plus des missions actuelles, au retour du risque d'un engagement majeur de haute intensité. À notre niveau, cela se traduira par la réorganisation de notre commandement de tutelle, le CDEC. Celui-ci va se dédoubler en un commandement de l'enseignement militaire supérieur, regroupant toutes les écoles actuelles et un commandement du combat futur, destiné à préparer l'engagement des forces terrestres dans le nouvel environnement opérationnel. En cours de conception, cette réorganisation qui sera effective à l'été et dont les modalités de mise en œuvre seront affinées pendant un an, vous sera présentée à la rentrée. Pour l'instant il n'y a aucun impact négatif sur Minerve, qui devra néanmoins s'adapter dans son fonctionnement aux nouvelles structures définies. Nous aurons certainement besoin de toutes les bonnes volontés pour y parvenir.

## **Mot de la Rédactrice en chef**

*Commandant (réserve citoyenne) Isabelle PRAUD-LION*

Chers lecteurs, nous voici arrivés à la fin de la saison et je tenais à dédier cette Lettre de Minerve au commandant Barbara MICHELOT. Elle quitte l'EMSST, certes, mais elle l'aura marqué durablement de son empreinte.

Rédactrice en chef : CDT Isabelle PRAUD-LION - [isabelle.praud-lion@jpl-sas.fr](mailto:isabelle.praud-lion@jpl-sas.fr)  
Mise en page : Colonel (ER) Marc LIMON - [limonmrc@orange.fr](mailto:limonmrc@orange.fr)

Minerve est soutenue par la Fondation  
Crédit Social des Fonctionnaires



### Départ du Commandant Barbara MICHELOT au PAM 2023

Par le Colonel Brice FONLUPT, directeur de l'EMSST

Cette année, le plan annuel de mutation (PAM) de l'EMSST est conséquent et singulier. Conséquent car la moitié de l'effectif de l'EMSST sera renouvelée à l'été. Singulier car, outre qu'il se déroulera dans le contexte du rattachement de l'enseignement militaire supérieur (école d'état-major, école de guerre Terre, ESORSEM et EMSST), à la direction des ressources humaines de l'armée de Terre (DRHAT), la Commandant Barbara MICHELOT va quitter l'institution, après de nombreuses années passées au sein de notre belle école. Figure emblématique de l'EMSST, elle aura commandé avec une rare efficacité et bienveillance le bureau enseignement de l'EMSST, le faisant progresser et l'adaptant, dans un contexte en évolution permanente, pour satisfaire les besoins de l'armée de Terre en experts de haut niveau.

Je la remercie pour le magnifique travail accompli durant toutes ces années et lui souhaite « vents favorables » dans son nouveau parcours professionnel. Je lui ai demandé de conclure cet article :

« Après 20 ans de service en tant qu'officier dans l'armée, dont 12 passés au sein de l'EMSST, je quitte l'institution le cœur gros mais rempli de merveilleux souvenirs et de rencontres exceptionnelles d'officiers stagiaires, d'intervenants civils et militaires, de cadres de l'EMSST et des membres de Minerve.

J'ai énormément apprécié le travail effectué à l'EMSST, par la grande diversité de ses missions, les relations humaines, chaleureuses et positives, la très grande convivialité au sein de l'EMSST ainsi que le soutien indéfectible de Minerve, toujours efficace et à temps.

Chaque année passée ne ressemblait pas à la précédente, des formations toujours améliorées, des officiers stagiaires avec des parcours exceptionnels, des intervenants experts dans leur domaine avec de très grandes qualités pédagogiques, des cadres de l'EMSST toujours dans l'écoute et le partage.

Un grand merci à : Xavier, Astrid, Anne, Amaud, Nicolas, Benjamin, Rémy, Benoît, Clément, Valentin, Alexandre, Patrice, Philippe, Laurent, Michel, Christian, Robin, Kirill, Jacqueline, Jean-Paul, Fadi, Pascal, Frédéric, Jean-François, Denis, Agnès, à tous les cadres de l'EMSST passés et actuels, à tous les intervenants et officiers stagiaires rencontrés. »

### « Finlande, un aperçu de la formation de spécialité des officiers supérieurs »

Cet article est écrit sur la base d'un entretien de la rédactrice en chef de la Lettre de Minerve reçue le 5 avril 2023 à l'Ambassade de Finlande par le Lieutenant-colonel Aku SALMI



Le LCL Aku SALMI est officier de liaison interarmées des forces de défense finlandaises au CPCO (centre de planification et de conduite des opérations). Il est fantassin d'origine et a fait un parcours dans la formation des conscrits, le protocole et la formation de cadres de maintien de la paix. Il a fait trois opérations extérieures, au Mali (European Union Training Mission - EUTM) et au Liban dans le contingent finlandais inséré dans le bataillon français de la Force Commander Reserve de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL).

L'article vise à présenter la manière dont un pays, très différent du nôtre, structure la formation de spécialité de ses officiers.

La Finlande est un pays particulier à plusieurs titres, comme présenté par le documentaire d'ARTE : « Le dessous des cartes Finlande-Russie : la fin de la neutralité<sup>1</sup> ».

En ce qui concerne le profil de son système d'enseignement, les statistiques publiées par l'OCDE le 24 novembre 2022<sup>2</sup>, montrent qu'il se détache de l'ensemble de ses pays membres sur un certain nombre de points.

Alors que la formation de base (générale au professionnelle) a lieu à l'âge médian de celle de l'ensemble des pays membres de l'OCDE, la seconde formation des personnes se fait à un âge plus tardif et ce, quel que soit le type de formation (professionnelle tertiaire ou non, deuxième diplôme de type Master, et ou doctorat). Cet écart est important et atteint environ 10 ans par rapport à la moyenne. Indépendamment de toute analyse de ces chiffres, positive ou négative, le constat est celui d'une plus grande maturité sociale des composantes de cette part de la société en Finlande.

Pour comprendre l'organisation des officiers spécialisés retenue par l'armée finlandaise, voici le contexte général.

#### • Un cadre général structuré sur la base du service militaire

1. En Finlande, la route qui mène au poste d'officier est unique. Le tuyau d'accès, via un concours interarmes, commence dès le service militaire obligatoire pour les hommes, facultatif pour les femmes. Une fois à l'intérieur de ce socle, l'officier se spécialise : domaine militaire, d'armée et arme.

2. Une seule institution forme les officiers aux sciences militaires et à l'art de la guerre, la « National Defence University ». Cette université de la défense nationale comporte, entre autres, deux pôles : un pôle enseignement et un pôle recherche.

3. Les métiers spécialisés nécessaires à l'armée sont identifiés selon quatre familles dites de « spécialité » :

- 1<sup>ère</sup> famille : technique, depuis le technicien jusqu'à l'ingénieur diplômé
- 2<sup>ème</sup> famille : médical, englobant la pharmacie, les soignants et les médecins
- 3<sup>ème</sup> famille : musique
- 4<sup>ème</sup> famille : théologie

4. L'armée offre des fonctions permettant aux personnes formées dans le cadre l'enseignement supérieur national et éligibles, de rentrer dans la filière de spécialités.

#### • Un recrutement du personnel de la filière de spécialité s'adaptant au besoin de l'armée

Une fois le diplôme civil obtenu, les personnes souhaitant travailler pour l'armée finlandaise présentent leur candidature à des fonctions rattachées au statut civil ou bien au statut militaire selon les besoins définis par l'armée à ce moment.

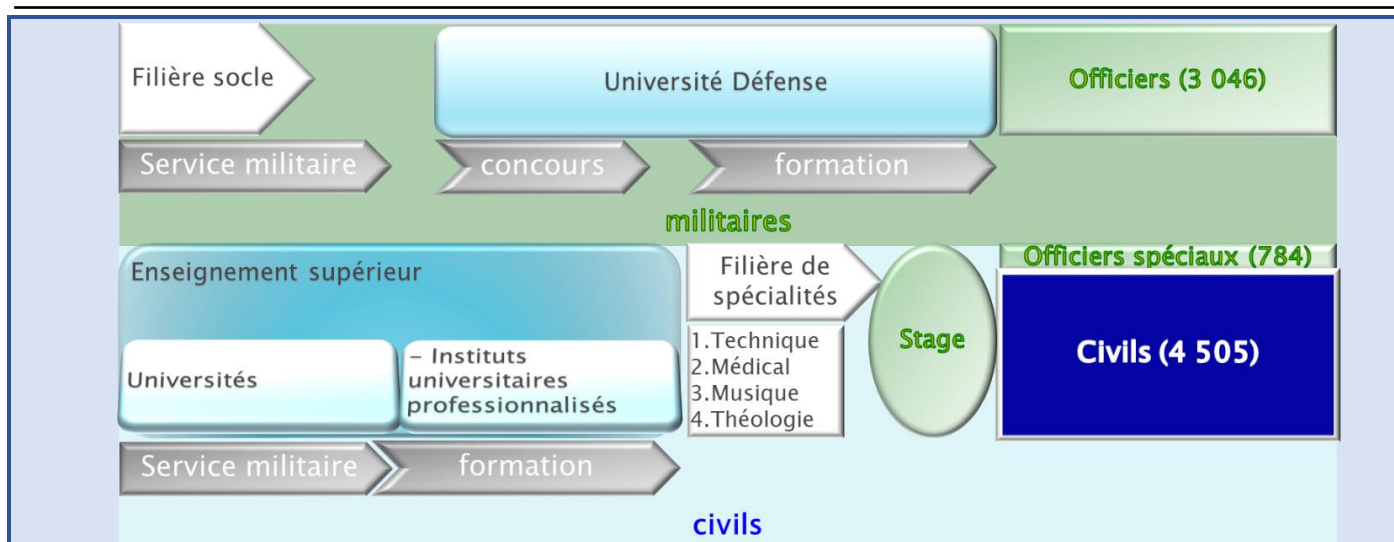
- Si la fonction est rattachée à un statut militaire, la personne intègre une armée et une arme en tant qu'officier spécialiste avec un grade qui dépend de son expérience.

- Si la fonction est rattachée à un statut civil, la personne intègre l'armée dans une fonction à vie dans sa spécialité.

Le schéma de la page suivante illustre la ventilation des effectifs de la filière de spécialité en 2022.

<sup>1</sup> <https://www.arte.tv/fr/videos/108458-023-A/le-dessous-des-cartes/>

<sup>2</sup> [https://www.oecd-ilibrary.org/education/regards-sur-l-education-2022\\_8b532813-fr](https://www.oecd-ilibrary.org/education/regards-sur-l-education-2022_8b532813-fr)



• **Une acclimatation du personnel spécialisé**

En plus des qualités professionnelles de la spécialité, deux conditions sont requises pour être éligible à la fonction en tant qu'officier spécialisé :

1. avoir fait son service militaire
2. être officier réserviste (excepté pour les théologiens).

Par ailleurs, après leur intégration dans les forces, un stage de formation militaire est dispensé à l'ensemble du personnel spécialisé.

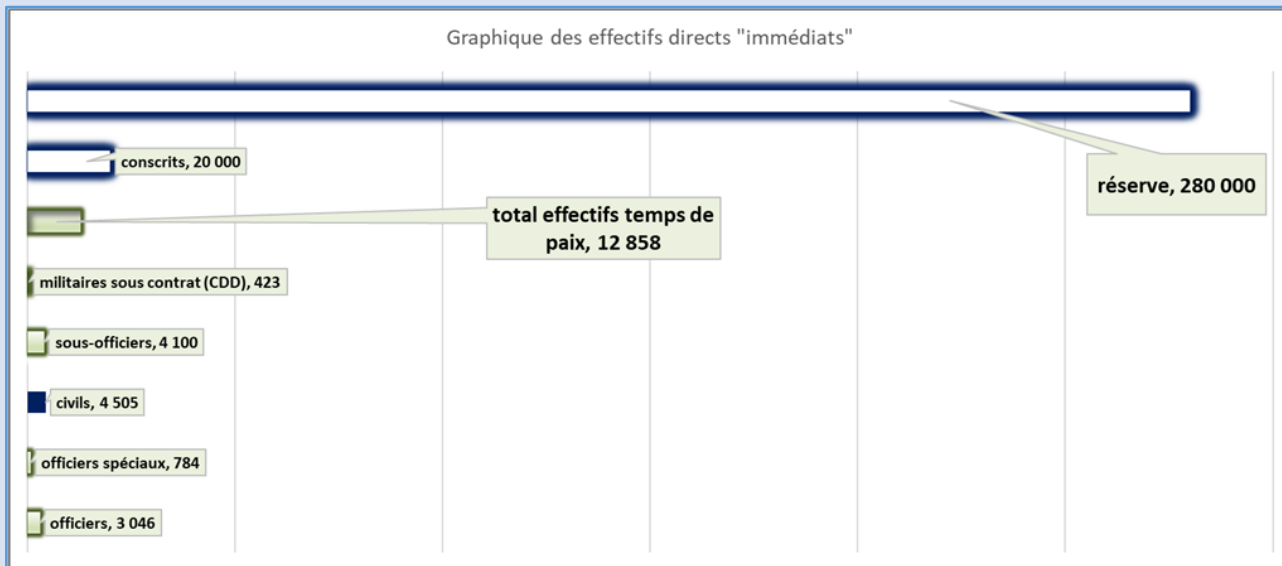
Une fois incorporés à l'armée avec le statut militaire, les officiers spécialisés ont accès aux mêmes formations militaires de haut commandement que les officiers de la filière socle (École d'état-major, École de guerre, état-major général, interarmes, ...). À noter que les officiers spécialisés ne suivent pas tous ces formations. En revanche, la carrière militaire ne sera pas identique pour un officier et un officier spécialisé. Un ingénieur sera chef de division approvisionnement mais ne sera pas chef de corps dans une brigade.

Il en est de même pour les médecins avec une légère différence, dès leur service militaire, ils sont préparés au sein du corps médical militaire et ce pour l'ensemble de la nation. Le médecin en chef des forces de défense sera obligatoirement un officier spécialisé. Il en va de même pour le chef de musique des forces de défense et pour l'Aumonier militaire principal.

• **Une gestion duale des forces pour réguler les effectifs : temps de paix et temps de guerre**

La majorité des unités mises sur pied en temps de guerre n'existe pas en temps de paix.

Le schéma ci-dessous donne la représentation de cette gestion des effectifs.



En 2022, les effectifs d'active dans les forces de défense représentaient un total inférieur à 13 000 personnes avec un taux de départ (*turnover*) inférieur à 7% de l'effectif.

Le personnel féminin représente 19% tout corps inclus.

Les conscrits formés par an sont au nombre de 20 000 dont 5% de femmes. Ils abondent une réserve de 280 000 personnes.

**En conclusion,**

Le concept « d'officier spécialisé » dans l'armée Finlandaise est différent de celui de l'EMSST, notamment sur les relations internationales qui sont dans le socle commun. Il existe deux chemins pour accéder à la fonction d'officier au sein de l'armée en Finlande : avant toute formation par la filière socle choisie dès le service militaire ou après une formation dans la structure d'enseignement supérieur national.

**Journée Défense EMSST/CentraleSupélec – Cours armement**

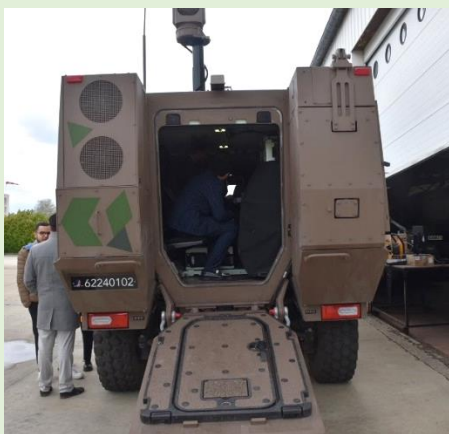
Par le Lieutenant-Colonel Florie ARACTINGI, Présidente du Cours armement

Le mardi 11 avril 2023 s'est déroulée la traditionnelle « Journée Défense », marquant la clôture de formation académique du Mastère Spécialisé « Management de projet et Ingénierie Système » de CentraleSupélec. Activité de rayonnement de l'Armée de terre, mêlant étudiants civils et militaires, ces

derniers ont visité durant la matinée le musée de l'Armée aux Invalides, puis ont bénéficié l'après-midi d'une présentation concrète de matériels à la Section technique de l'armée de terre (STAT) de Versailles.



Organisée conjointement par CentraleSupélec, l'Enseignement militaire supérieur scientifique et technique (EMSST) et l'association de ses anciens élèves (MINERVE), cette journée s'est terminée par un cocktail permettant la rencontre et le partage des étudiants, de leurs encadrements respectifs et de leurs tuteurs industriels qui les guideront dans leur stage diplômant dès maintenant et jusqu'à leur soutenance fin juillet.



### École de Guerre à l'étranger : l'École interarmées de commandement et d'état-major (EICEM, Abou Dabi),

Par le Chef d'escadron Jean-Christophe VILLARD stagiaire ESMSST 2023

Partenaire stratégique de la France et interlocuteur incontournable dans les (nombreuses) crises que traverse la région du Golfe persique, les Émirats arabes unis ont connu un essor fulgurant depuis l'accession à l'indépendance des États de la Trêve et la fondation de la fédération en 1971 par le cheikh Zayed bin Sultan Al Nahyan. Afin d'anticiper la fin de la rente pétrolière, ses dirigeants se sont lancés dans un développement économique tous azimuts (transport aérien, tourisme, culture, santé, éducation, industrie civile et militaire, spatial, finance, services, développement durable, électricité solaire et nucléaire, agriculture...), stimulé par une position géographique favorable, une abondance de terrain constructible, une fiscalité attractive et un accès direct aux marchés mondiaux de capitaux et de main d'œuvre.

Si ce développement économique, dont l'exubérance de Dubaï est le symbole, attire tout d'abord l'attention, la patiente construction, par la plus discrète capitale fédérale Abou Dabi, des leviers de la puissance militaire, politique et diplomatique, est tout aussi spectaculaire. La rapide transformation des forces armées, réellement unifiées en 1997, en un outil à l'efficacité et à la crédibilité inédites dans la zone, la mise en place en 2014 d'un service national masculin obligatoire d'une durée d'un à trois ans (sur volontariat pour les femmes) et l'exaltation du sentiment national autour de la famille régnante ont valu aux Émirats arabes unis d'être qualifiés en 2014 de « petite Sparte » du Golfe persique par un journaliste du Washington Post. Une expression encore couramment utilisée aujourd'hui. Au-delà de l'outrance journalistique cherchant à marquer les esprits, il est vrai que le développement quantitatif et qualitatif des capacités militaires de la fédération n'a pas seulement été destiné à assurer la défense de son territoire et de ses intérêts lors des crises qui ont frappé la région, de l'Afrique à l'Asie en passant par les Balkans et, bien sûr, la péninsule arabique, mais s'est aussi inscrit dans une démarche de construction nationale et étatique.

Consciente de ses faiblesses, comme la petite taille de sa population (estimée à 1,2 million de citoyens sur un total d'environ 10 millions) et de son territoire (83.600 km<sup>2</sup>, équivalente à celle de la région Nouvelle-Aquitaine), la fédération a récemment mis en place une politique volontariste d'émiratization de la main d'œuvre qualifiée et de développement de la production agricole en vue de réduire ces dépendances critiques vis-à-vis de l'extérieur. Par ailleurs, le développement d'une capacité d'influence à l'échelle mondiale représente un volet important de la stratégie nationale de la fédération, qui se veut le pionnier des nations arabes dans les domaines les plus variés : dialogue interreligieux (projet de l'*Abrahamic Family House* à Abou Dabi), loisirs, culture, commerce, sciences (l'émirien Sultan al Nayadi a été en avril dernier le premier astronaute arabe à effectuer une sortie dans l'espace) ... Conformément à la vision de sheikh Zayed, l'éducation est considérée comme un secteur prioritaire. Elle fait l'objet d'importants investissements et la formation militaire n'y fait pas exception. L'École interarmées de commandement et d'état-major est située dans le quartier Al-Nahyan, dans le centre de la péninsule d'Abou Dabi, depuis le début des années 2000. La scolarité dure un an et vise à former les officiers stagiaires à occuper des fonctions de commandement et d'état-major dans le cadre d'opérations interarmées. La promotion compte 170 officiers stagiaires, issus des différentes armées et services, dont 23 en provenance de pays « frères » : Arabie Saoudite, Oman, Bahreïn, Koweït, Yémen, Jordanie, Égypte, Algérie, Maroc ou « amis » : France, Pakistan et Corée du Sud. La formation

se déroule théoriquement en langue arabe moderne « standard », ce qui n'empêche pas les professeurs émiriens de dispenser leurs cours en dialecte, compliquant encore davantage la tâche du stagiaire non-arabophone.

Le stagiaire français n'est pas totalement dépaycé par les procédures en vigueur au sein des forces armées émiriennes, qui, en ce qui concerne le premier semestre dédié à la formation tactique interarmes de niveau brigade, diffèrent seulement par leur forte inspiration américaine. La seconde partie de la formation est consacrée à la planification et à la conduite des opérations interarmées. Divers modules viennent compléter le programme de la formation, du développement personnel aux relations internationales en passant par le droit dans les conflits armés.

Les cours, en groupes de travail ou en amphithéâtre, durent 50 minutes, de 6h40 à 14h00. Ces horaires, adaptés le vendredi et durant le ramadan, sont entrecoupés de deux pauses de 30 minutes (8h20 et 12h40). La première étant consacrée au petit déjeuner et la seconde à la prière. Le respect des horaires étant impératif, cela laisse peu de temps pour échanger avec les autres stagiaires hors du cadre formel des cours. Les stagiaires étrangers ne sont pas conviés à certains cours et exercices, jugés sensibles, mais sont en revanche invités à restituer l'intégralité des (nombreux) travaux à rendre et à participer à toutes les évaluations : QCM, questions ouvertes, exercices tactiques, exposés, revues de presse, dissertations, mémoire, recherches, fiches d'état-major... à l'image d'un enseignement qui privilégie les enseignements théoriques, conceptuels et discursifs au détriment de la pratique. Il en résulte une forte pression et une charge de travail importante car les résultats obtenus permettront de déterminer quels stagiaires auront le privilège de suivre une formation à l'étranger à l'issue de laquelle ils reviendront à l'école comme professeurs. Une étape considérée ici comme un préalable à la poursuite d'une carrière prometteuse.

Fort heureusement, plusieurs visites et exercices en terrain libre contribuent à l'oxygénation des stagiaires durant la formation. Avec les invitations de mes camarades émiriens à visiter leurs fermes (les émiriens qui le souhaitent se voient dotés par l'État d'un lopin de terre agricole) ou encore à rompre le jeûne durant le ramadan, cela m'a permis d'échanger avec eux dans un cadre plus informel. Ce fût notamment l'occasion d'apprécier leur attachement à des traditions bédouines empreintes de simplicité, en contraste avec leur grande ouverture sur le monde et leur goût prononcé pour les technologies les plus modernes.

Pour conclure, cette année est une étape indispensable dans le cadre d'une formation de spécialité en langue arabe. Tout d'abord il s'agit d'une première expérience d'expatriation en famille. Ensuite, c'est une excellente opportunité pour se familiariser avec le fonctionnement d'une mission de défense. Enfin, cette année permet, outre les progrès linguistiques réalisés et la construction d'un réseau socio-professionnel, une opportunité unique d'acculturation par immersion en milieu arabophone qui, si elle s'apparente généralement dans les premiers mois à une noyade, n'en est pas moins irremplaçable.

### Prégnance du modèle de l'arsenal de Venise

Par Christian LAPAQUE, Officier de Chasseurs à pied ER/ COSAr-COSEM, 1983, ESG 97<sup>ème</sup> promotion

La logistique générale (la réalisation des systèmes d'armes et des rechanges) et la logistique des opérations (armes, munitions et nourriture), distinctes mais complémentaires, doivent s'adapter régulièrement au contexte de leur époque d'exercice.

En France, le premier arsenal date de Philippe LE BEL. Il le fit construire au Clos des Galées, dans une boucle de la Seine au sud de Rouen. Installé par les Génois, on y parlait toutes les langues de la Méditerranée. Dans ce modèle, celui de l'arsenal de Venise, les constructions neuves de navires et leurs rechanges ont une logistique unique. Celle des opérations est commune pour les équipages et les places-fortes du royaume. Le travail y est standardisé et dans chaque arsenal ; il suffit alors de donner des ordres de travail et de les financer.

Les Américains ont gardé le même modèle depuis la guerre d'indépendance, jusqu'à la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale après l'avoir toutefois industrialisé. Ensuite, à l'issue de la guerre du Golfe, ils ont scindé leur logistique en deux : une logistique générale et l'autre dédiée aux opérations. Ils se sont surtout également départis d'une informatisation trop centralisée (*think global act local*) pour promouvoir un système local (*build fractal think local*). Cette informatisation décentralisée s'adapte à tous types d'opérations. Il est valable aussi bien dans la marine que dans l'infanterie (même si dans la marine on couche dans le sac à dos).

Actuellement, la logistique s'inscrit de l'usine au terrain d'opération (*from plant to foxhole*) avec un fonctionnement indépendant du système numérique utilisé. Ce travail en réseau interactif facilite le suivi du cycle de vie des systèmes d'armes et leur modernisation.

La gestion de stocks de pièces rechanges est en fait un frein à leur distribution. Cette façon de faire s'oppose à la circulation aussi bien des pièces que de l'information (*information is an asset as an asset*).

Or aujourd'hui il est possible, lorsque l'on travaille à partir de plates-formes collaboratives, d'informer simultanément l'ensemble des intervenants d'un même système d'arme (dépanneurs ou munitionnaires). Si chaque système d'arme décide individuellement de son système logistique, cela complexifie et sature toute la chaîne d'approvisionnement. C'est ce qui explique sans doute une part des problèmes des forces Russes en Ukraine. Il est possible également qu'un mauvais usage des technologies de l'information accentue ces problèmes. Les Ukrainiens, eux, fonctionnent dans un modèle fractal ; ils utilisent ce qu'ils ont et qu'ils savent mettre en œuvre, car « on fait la guerre que l'on sait » disait le Maréchal Foch.

Désormais, plus on informatise moins on doit centraliser ! C'est le « coordonné-décentralisé » de l'infanterie, méthode qui fonctionne au combat.

### L'influence : un choix opérationnel et idéologique pour les Armées

Article d'un stagiaire (2023) de l'EMSST

Cet article, dépassant le format de la Lettre de Minerve est diffusé sur le site de Minerve ([www.asso-minerve.fr](http://www.asso-minerve.fr)), page d'accueil ou onglet « Vie de l'association », rubrique « Articles des stagiaires de l'EMSST ».

Dans son discours de présentation de la revue nationale stratégique, le 9 novembre 2022, Le président de la République a exprimé son ambition de voir l'influence, par des actions conduites dans le respect d'une éthique très encadrée, défendre notre cause existentielle.

Dans son article, l'auteur définit l'influence comme l'action destinée à propager une pensée et des valeurs. Les Armées doivent y contribuer avec des méthodes et techniques, déjà décrites dans une doctrine mais qu'il juge nécessaire de réviser.

À partir d'un exemple tiré de la guerre d'Algérie, « la bleuite », il démontre que l'intoxication n'est qu'un aspect de l'influence et que l'influence est une nécessité devant les tentatives d'intoxications adverses. Elle doit être menée à tous les niveaux, tactique, opératif et stratégique.

L'auteur, s'appuyant sur les leçons tirées de l'exercice Rochambeau (2014), exprime la nécessité de réinventer cette arme qu'est l'influence, à la fois dans ses méthodes et son organisation.

### À l'insu de mon plein gré

Par le Colonel (H) André MAZEL

J'ai lu l'article d'un psychologue parlant d'influence. Mais où donc avais-je la tête ?

En dehors des « psi » qu'à l'école j'ai côtoyés dans les problèmes de mathématiques sur lesquels j'ai transpiré, j'avoue que cette appellation n'était pour moi qu'une inconnue de plus dans la foule des lettres grecques émaillant les énoncés scientifiques.

Je n'ai jamais senti le besoin de payer cent euros pour raconter ma vie en fréquentant des cabinets plongés dans la pénombre et donc propices à la sieste. Parce que dès que je m'allonge sur un divan je m'endors.

Et pourtant je devrais avoir besoin de l'un de ces professionnels qui, d'après les bruits qui courent, continuent à vous analyser alors que vous êtes, sans le savoir, guéri depuis longtemps. En effet, je dois être profondément traumatisé compte tenu de toutes les avanies que j'ai subies, dont je peux fournir ici quelques exemples sans tout vous dévoiler.

Les coups de cravache sur les cuisses que ma mère n'hésitait pas à m'octroyer quand, jouant dans la rue, je ne rentrais pas à l'heure malgré ses appels stridents. Mon père en service dans une artillerie encore dotée de chevaux, collectionnait quelques-uns de ces instruments qui faisaient avancer les animaux récalcitrants. Les dictées régulièrement imposées par un instituteur qui plaisantait fort peu et n'hésitait pas à donner des coups de règle sur les doigts ou tirer les petits cheveux de la tempe. Toute ma scolarité secondaire en pension avec inévitablement du poisson au repas du vendredi alors que j'ai horreur de ces bestiaux pleins d'arêtes. Le baccalauréat que l'on ne donnait pas et qu'il fallait conquérir avec des efforts contraires à la dolce vita. Le casque lourd sans casque léger lors de quelques semaines de bizutage à Saint-Cyr, sous la pluie bretonne insidieuse et froide. Et par la suite cette palanquée de chefs exécrables...

Mais revenons à nos moutons, c'est à dire à cet article au titre clair mais qui est plein de termes savants, de mots ardues et de sigles inconnus. J'avance péniblement comme dans une forêt tropicale où il faudrait se frayer un chemin sans coupecoupe. De temps en temps une sorte de clairière me fait comprendre que l'influence dont l'auteur parle est une arme. D'après les sigles c'est une arme qui aurait pu être inventée par les Américains et je subodore même que cette arme est redoutable.

Je m'arrête un moment pour chercher des exemples et je finis par comprendre, grandement étonné, que l'Irak ou l'Afghanistan ont été, grâce à l'influence, des victoires éclatantes. Mais alors, au Vietnam, l'US Army avait-elle déjà mis au point ce concept sans le faire savoir ou avait-elle fait de l'influence comme Monsieur Jourdain de la prose ? C'est suffisamment probant et je pense inutile de chercher ailleurs d'autres exemples...

Enfin j'arrive à la conclusion et je comprends toute la démonstration quand j'y lis qu'un éclat d'obus a autant de succès qu'une vidéo. Cela tombe bien car les obus sont ma tasse de thé tandis qu'en matière de vidéo je suis plutôt nul.

À ce compte-là moi aussi, un jour en Algérie, je fus influenceur « à l'insu de mon plein gré ». La batterie dont j'étais lieutenant de tir, lorsqu'elle ne guerroyait pas quelque part dans le Constantinois, occupait une base arrière dans une orangeraie à quelques encâblures d'une mechta à l'est de Bougie.

Ce jour-là la population devait voter pour je ne sais plus quelle cause. À l'époque les autorités supportaient mal l'abstention. Mon capitaine qui se tenait informé du déroulement des opérations et recevait des ordres du Secteur m'apprend que les habitants de la mechta ne bougeaient pas de chez eux et me commande « tirez un fusant au-dessus du village ». Une équipe de pièce est vite à son poste, les éléments de tir, gisement, charge, hausse et réglage de la fusée, sont vite calculés pour faire du bruit sans risques. Je peux annoncer « coup parti ».

Partis, les villageois le sont aussi, et rapidement, vers le bureau de vote.

Un influenceur peut donc être un bon complément des forces s'il a les bons éléments de langage.

#### **Un don exemplaire**

*Par le Général (2S) Christian PIROTH*

Jacques TOURNOUER, de la promotion Maréchal Bugeaud, s'était constitué une bibliothèque de grande qualité. Ann TRAN-TOURNOUER, sa veuve, voulant la préserver, a souhaité en faire don à l'institution militaire et a sollicité MINERVE pour l'aider dans sa démarche.

C'est ainsi que MINERVE a proposé au Conservateur général du Centre de documentation de l'École militaire (CDEM), cette trentaine d'ouvrages qui ont tous été jugés d'un grand intérêt. Hormis quelques ouvrages déjà détenus par la Bibliothèque de l'École, tous les autres sont maintenant sur ses étagères de la Bibliothèque, ornés d'un ex-libris mentionnant ce don de Jacques TOURNOUER.

Parmi les pépites, citons plus particulièrement les mémoires de Churchill - version originale en six volumes, dédiée à Jacques par Mark DIXON, arrière-petit-fils de l'auteur, un récit de la bataille de Bir-Hakeim imprimé en 1942 à *Carlton Gardens* et un opuscule de langue allemande vantant aux jeunes hitlériennes le bonheur de devenir parachutiste.

#### **Au nouveau trésorier de Minerve**

*Par le Colonel (H) André MAZEL, EMSST 1965*

Le Général Gilles BEMELMANS vient d'accepter de remplir les fonctions de trésorier au profit de Minerve. Il écrivait dans le passé, beaucoup doivent s'en souvenir, pour les Cahiers du CESAT<sup>3</sup> des articles et également quelques rubriques, sous le pseudonyme « Hibou de la mansarde ».

Minerve et ses prédécesseurs lui souhaitent la bienvenue.

#### **Le Hibou**

Minute d'émotion ! Il est réapparu  
Notre sage Hibou, celui de la mansarde,  
Qui donnait aux Cahiers du CESAT disparus  
De ces pensées profondes sur lesquelles on s'attarde !

Pour notre Association il reprend du service.  
Finis ses commentaires sur les propos de Foch.  
Il usera pourtant dans son nouvel office  
Du « De quoi s'agit-il ? » qu'il garde dans sa poche.

Un Hibou même ancien a toujours bonne vue  
Et des serres crochues comme griffes d'acier,  
Outils bien nécessaires pour gérer les deniers

Et comptes de Minerve. Soit donc le bienvenu  
Car ceux que tu remplaces te disent un grand merci.  
Tu leur ôtes un grand poids et de nombreux soucis.

<sup>3</sup> n° 8 à 12, que l'on peut trouver dans toutes les bonnes bibliothèques.

#### **Carnet rose**

**Naissance de Marceau chez le Commandant (en scolarité à CentraleSupélec) et Madame Guillaume LECLERC  
Minerve présente toutes ses félicitations aux heureux parents.**

#### **Carnet gris**

**Minerve a appris avec tristesse le décès du Lieutenant-colonel Bernard VEROVE, MAT, BT Radiocommunications.  
Minerve présente à sa famille ses condoléances.**